

LE BEAU MOT DE BÉNÉVOLAT

Un jour que je me trouvais dans la collégiale St-Pierre, un paroissien, au cours d'une conversation où je lui demandais un service qui, je croyais, allait lui faire plaisir, me répond : « Moi, M. le Curé, « BÉNÉVOLAT » est un mot que j'ai effacé de mon dictionnaire ! » J'ai donc abandonné mon idée et je me suis débrouillé autrement...

Évidemment, chacun est libre d'utiliser le dictionnaire qui lui convient ; cela ne me regarde pas. Mais heureusement que tout le monde n'a pas biffé ce beau mot de BÉNÉVOLAT de son vocabulaire. Je vous renvoie au bel article-témoignage concernant les bénévoles dans notre diocèse (publié dans la *Chronique* n°295 de la semaine dernière).

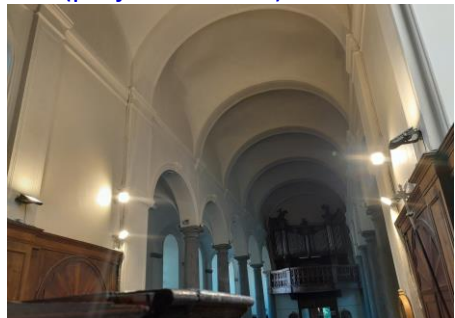
Dans notre unité pastorale aussi, le BÉNÉVOLAT est bien actif ; je citerai deux exemples.

Le premier concerne les fabriciens de chaque clocher qui veillent, souvent dans l'ombre -mais beaucoup de bénévoles souhaitent ainsi travailler dans la belle et évangélique discrétion- à ce que nos bâtiments églises soient en



bon état, agréables et accueillants. Beaucoup rivalisent d'ingéniosité pour réaliser chaque année de petits travaux qui embellissent nos églises, ce qui exige temps, compétences et volonté, et tout cela discrètement et BÉNÉVOLEMENT.

Ainsi, chaque année, les fabriciens de Blicquy, dans la dernière partie de l'année civile, épluche le budget de l'année de façon à rassembler tous les petits montants non utilisés via des modifications budgétaires toujours acceptées par l'Administration communale, ce qui leur a permis de réaliser (par exemple) en 2023 des travaux de modernisation d'électricité (projecteurs Led)



et en 2024 des travaux sur un vitrail abîmé :



et la mise des plus beaux vitraux de l'église sous protection extérieure :



Je pense aux fabriciens de Chapelle-à-Oie : rappelez-vous, je vous ai fait part dans la *Chronique* 293, de la restauration de la rosace de la tour ; je dois ajouter maintenant la réparation effectuée au vitrage de la demi-lune au-dessus de la porte d'entrée :

Avant



Après



Tout le monde est gagnant : d'une part, l'église est embellie et le confort des paroissiens accru ; d'autre part, le budget alloué à la Fabrique est utilisé au maximum ; en conséquence, les excédents non utilisés sont fortement

diminués, voire deviennent quasi inexistants, ce qui répond au souhait des Autorités communales et diocésaines. Bravo donc à ces Fabriciens !

Un second exemple : depuis quelques temps, je regrettais l'état de la surface du podium de célébration dans la Collégiale St-Pierre : tâches de cire sur le sol ; tâches d'humidité sur les boiseries du pourtour, état « vieillot » de ces boiseries (on voyait bien qu'elles n'avaient jamais été soignées ou en tout cas, plus depuis longtemps). Lors d'une discussion en Fabrique d'église, l'un des nouveaux membres, M. Deravais, s'est proposé pour étudier cette question. Non seulement il a étudié la question, mais il est

passé aux actes : il a trouvé le moyen de retirer les traces de cire, le travail est en cours ; il a poncé le double pourtour de bois et a posé deux couches d'un nouveau vernis adapté à cet usage ; on dirait un nouveau podium ! Bravo et merci à lui !

Et tout cela, BÉNÉVOLEMENT bien sûr, que ce soit les fabriciens ou M. Deravais ! Je pourrais citer d'autres exemples ; ceux-ci sont les plus récents.

Ainsi, il reste des gens qui n'ont pas effacé de leur dictionnaire ce beau mot de BÉNÉVOLE ! Merci à eux pour ce qu'ils font en toute gratuité et toute discrétion !

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

